

Au camp a Asserode. le 21^e d'Avril 1643.

J' n'employe encor ce Messager, que par occasion d'un voyage qu'il fait pour autre subject. Car, sans cela, je ne trouve aucune matiere qui en vaille la depense. De Thionville seulement, qui est perdu il y a si longtemp, il ne nous console encor que par des aduis variants en toutes sortes de circonstances. et la Gazette de Bruges est des meilleurs auteurs qu'on a jors encor leus. Demain au soir les Lettres de Paris nous en pourront porter toute particularite. Il n'est que trop visible, que le pauvre Marquis de Guvre j' a est malheureusement souffert dans la terre d'une de ses propres mines, regne de tous coudes gens: Bien fut aussi de S. A. qui le remaigne de sa main au Comte de Turenne son Pere. nous en scaurons le detail par Lettres du 6^e de devant la place, qui ce jour mesme fut sommee, mais avoit encor responde avec beaucoup de desdain.

Tout aujourd'hui nous n'avons fait que
charger du gros bagage vers les Batawa
selon l'ordre de S. A. De sorte que
notre séjour de perdica les eaux approches
de sa fin; dont je ne voy personne qui
soit fort fasché, les maladies commencent
à regner parmi les soldats, et notamment
parmi des Comp^{tes} de Cavall^{erie} Logis dans
des Polders bas et humides, et incommodés
de fort mauvais eaux à boire.

En S. A. il ne paroist plus marque
ni demie de goutte ou autre incommodité.
Je voudroij que V. A. eust le contentement
d'une fois le desir de retour avec un
visage fait comme celui d'à présent.
peut estre qu'elle jugeroit, comme nous, de
ne se luy avoir pas veu si bon de
beaucoup d'années.